



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XIX. Entretien. Pour le Samedi de la seconde Semaine. Sur le dessein que forment les Juifs contre Notre Seigneur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50193](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50193)



XIX. ENTRETIEN.

POUR LE SAMEDI
de la II. Semaine de Carême.

*Sur le dessein que forment les Juifs
contre Notre Seigneur.*

Saint Luc & S. Marc rapportent que le lendemain sur le point du jour, les Princes des Prêtres, & les Scribes s'assemblerent derechef, & interrogerent une seconde fois le Fils de Dieu. Pour connoître leur malice & leur mauvais dessein, il faut découvrir leur intrigue.

I. CONSIDERATION.

Les Prêtres & les Pontifes voiant que le Fils de Dieu faisoit de grands miracles, & qu'il s'étoit acquis beaucoup de reputation parmi le peuple; qu'il taxoit leurs vices, & qu'il découvrit leur hypocrisie, resolurent de le perdre à quelque prix que ce fût, & parce qu'il passoit pour un homme de bien, & qu'il y avoit danger que sa reputation ne subsistât après sa mort, & qu'on les accusât d'avoir fait mourir un saint homme & un grand Prophete; ils ju-

pour le Samedi de la II. semaine. 231
gerent qu'il lui falloit procurer une mort
cruelle & ignominieuse ; cruelle pour
le faire tomber dans quelque impatien-
ce, & prendre occasion de là de le dé-
crier ; ignominieuse pour détruire l'opi-
nion qu'on avoit conçûe de sa sainte-
té, & le faire passer pour un scelerat,
puis qu'il en avoit mérité le supplice.
C'est le discours qu'ils font dans le
Chapitre second de la sagesse.

Or de toutes les morts il n'y en avoit
point qui eût ces deux qualitez, que
celle de la Croix. Elle étoit cruelle,
parce qu'il falloit être fouetté aupara-
vant, porter l'instrument de son sup-
plice, y être attaché avec de gros cloux
aux parties les plus nerveuses, & par
consequent les plus sensible du corps,
& mourir tout vif à force de tourmens
longs & insupportables, les parties no-
bles demeurant toutes saines & entie-
res. Elle étoit aussi ignominieuse, par-
ce que c'étoit un supplice infame & la
peine des esclaves les plus scelerats, qui
paroissoit si horrible aux Juifs, que la
Croix passoit chez eux pour un figue
de malediction & un objet de scanda-
le. Ils crurent donc qu'il n'y avoit point
de mort plus propre à leur dessein que
celle-là, & que le peuple n'auroit gar-
de de reverer comme Dieu celui que
la Loi obligeoit de tenir pour execra-
ble. Ils prennent donc resolution de le
crucifier.

Mais il falloit pour cela employer l'autorité de Pilate qui étoit le Gouverneur de la ville, établi par les Romains : tant parce que les Juifs ne pouvoient juger des grand crimes sans qu'il en eût la connoissance : que parce que la Loi de Dieu, comme estiment quelques-uns, ne leur permettoit pas d'user de ce supplice qui étoit propre des Gentils, & principalement des Romains. Outre que par ce moien ils se déchargent de toute l'envie sur Pilate qu'ils étoient bien-aisés de brouiller avec le peuple ; & de peur qu'il ne le donnât le change, & ne leur remit le criminel entre les mains pour le punir selon leurs loix, comme il avoit coûtume de faire, ils jugerent qu'il le falloit arrêter les Fêtes de Pâques, auquel tems ils ne jugeoient & ne condamnoient personne, parce qu'ils devoient offrir des sacrifices. Et pour montrer que l'execution pressoit, ils le presentent de grand matin à Pilate, pour l'empêcher de différer son procesz jusques après les Fêtes. Voilà le dessein méchant & artificieux des Juifs.

Mais il se rencontroit une grande difficulté, qui étoit le crime dont ils le devoient accuser : car ils disent qu'il a blasphémé, se qualifiant Fils de Dieu, c'étoit un crime contre la Loi des Juifs, s'il ne l'étoit pas, dont Pilate n'eut point voulu prendre connoissance : ou-

pour le Samedi de la II. semaine. 233
tre qu'étant Payen, il pouvoit croire que c'étoit une des divinitez que les Romains adoroient. Après tout on lapidoit les blasphémateurs; mais on ne le crucifioit pas: & ils vouloient qu'il fut condamné au supplice de la Croix, ce qui dependoit de Pilate. C'est pourquoy ils conclurent qu'il falloit le faire passer pour un criminel d'Etat, & obliger Pilate malgré qu'il en eut d'en prendre connoissance.

Et c'est la cause pourquoy dès le grand matin, comme remarquent S. Marc & S. Luc, ils tinrent un grand Conseil, & demanderent à Jesus-Christ non seulement s'il étoit Fils de Dieu, comme ils avoient fait la nuit precedente: mais s'il étoit le Christ, c'est à dire le Messie & le Roi des Juifs; & aiant tiré sa confession, ils l'accuserent devant Pilate de trois crimes d'Etat faux & supposez. Le premier contre le peuple, qui excitoit, disoient ils, à sedition, lui qui ne prêchoit que l'obéissance aux Superieurs. Le second contre Cesar, empêchant de paier le tribut, fausseté visible, puis qu'il l'avoit païé pour lui & pour S. Pierre. Le troisiéme contre l'Empire Romain, disant qu'il étoit le Roi des Juifs: mais il fit entendre à Pilate, que sa Roiauté n'étoit pas temporelle, mais spirituelle.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Admirez ici l'aveuglement des Juifs, & le danger qu'il y a de se laisser emporter à quelque Passion. Ces gens savoient de toute certitude que Jesus étoit innocente de tous les crimes dont ils l'accusoient. Ils étoient instruits de la sainteté de sa vie, & après l'avoir étudié avec toute la malignité possible, ils ne purent jamais lui reprocher aucun peché. Ils voioient les miracles qu'il faisoit, & qui étoient surprenans pour leur grandeur & pour leur multitude. Ils reconnoissoient eux-mêmes qu'ils étoient véritables, lors qu'ils disoient dans leur Conseil : *Cet homme fait beaucoup de miracles* : Et cependant ils concluent qu'il le faut faire mourir. Ils sont determinez à le perdre : pourquoi ? parce que si on ne s'en défait, tout le monde croira en lui. *Les Romains ensuite viendront, & ruineront notre ville & nôtre nation.* Voilà la conclusion de la maudite Politique des Grands, qui sacrifient la Religion à leur intérêt. Ils ne disent point : Examinons si ce n'est pas lui qui est le Messie ; s'il n'en a point les marques ; si ses miracles sont vrais, si Lazare est encore vivant, & s'il a été véritablement ressuscité quatre jours après sa mort : Car si celà est, il faut qu'il soit

pour le Samedi de la II. semaine. 235

Fils de Dieu , puisque Dieu ne peut pas faire des miracles pour autoriser la doctrine & la sainteté d'un impie , d'un superbe & d'un imposteur. Ils ne font rien de tout celà , mais ils *tiennent Conseil pour le perdre* , comme dit l'Evangile. Ils reconnoissent qu'il fait de grands miracles ; si la passion ne les eût pas aveuglez , ils devoient conclure : Donc il enseigne la verité. Donc il est vrai Fils de Dieu. Donc il faut croire en lui , & ne point apprehender les Romains : car celui qui chasse les diables du corps , ne pourroit-il pas empêcher les hommes de nous nuire ? & celui qui ressuscite les morts , ne pourroit-il pas sauver les vivans ? C'est comme ils devoient raisonner : mais ils font tout le contraire. Il fait beaucoup de miracles ; donc , concluent-ils , il le faut perdre , il faut détruire sa reputation , & le faire mourir comme un scelerat.

O miserable prudence humaine que tu es injuste , & que tu es aveugle ! un homme merite la mort , parce qu'il fait des miracles. *Y a-t-il raison ? y a-t-il conseil ? y a-t-il sagesse humaine qui puisse prevaloir contre Dieu ?* Juif où est ta Ville , ton Temple , ton país , tes Rois , & ta nation , pour la conservation desquels tu as fait mourir le Juste ? Voilà comme Dieu se mocque de la sagesse des Sages mondains , &

confond la prudence des méchans politiques. Ils ont condamné à mort le Fils de Dieu, de peur que les Romains ne vinssent les détruire, & les Romains ont détruit leur ville & leur nation, parce qu'ils l'ont fait mourir. Ils l'ont attaché à une Croix pour le rendre infame, & flétrir sa reputation, & c'est par la croix qu'il a établi son empire par tout le monde; qu'il a subjugué tous les Rois de la terre, & qu'il a montré qu'il étoit Dieu, puis qu'il n'y a qu'un Dieu qui puisse triompher de toutes les puissances du monde, par des moïens si foibles & si opposez à son dessein.

Apprenez, Ame Chrétienne, à vous confier en Dieu, lorsque les méchans conspirent contre vous; à ne vous point troubler lors que toutes choses semblent s'opposer à votre établissement; & à ne jamais commettre aucun peché pour éviter tous les maux du monde, ou pour vous procurer tous les biens possibles. Une fortune bâtie sur l'iniquité, ne subsistera jamais, & Dieu confond tous les sages du monde, qui bâtissent des tours superbes pour éviter le deluge de sa colere. Il n'y a rien de plus miserable qu'un homme méchant & heureux, & le bonheur des méchans, est un pronosticque certain de leur prochaine misere.

II. CONSIDERATION.

A Ussi-tôt que le matin fut venu, les Anciens & les Princes des Prêtres & les Scribes s'assemblerent en diligence, & aiant fait venir Jesus au Conseil, ils lui demanderent s'il étoit le Christ. Jesus voulant les rendre inexcusables s'ils se perdoient, leur répond. *Si je vous le dis, vous ne me croirez point, & si je vous interroge vous ne me répondrez point.* Montrant par là qu'il sçavoit le dessein qu'ils avoient pris de le faire mourir. Cependant il leur dit encore pour leur donner de la crainte & de l'horreur de leur crime, que cet homme qu'ils voioient devant eux, *seroit desormais assis à la droite de la puissance de Dieu.* Cette réponse qui les devoit faire rentrer dans eux-mêmes, leur fit aussi-tôt prendre la resolution de le mener à Pilate, & de l'accuser de deux chefs: l'un, de ce qu'il se qualifioit Fils de Dieu, ce qui regardoit la Religion des Juifs; l'autre, de ce qu'il se qualifioit leur Roi, disant qu'il étoit le Christ, ce qui regardoit l'Empire Romain.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Les Juifs se levent de grand matin pour perdre Jesus-Christ. Ils sont vigi-

lans à faire le mal. *Leur bouche est pleine de malediction & d'aigreur. Leurs pieds sont legeres pour répandre le sang.* Et les Chrétiens sont lâches & endormis; ils laissent mourir le Fils de Dieu sans s'en mettre en peine, & ils ne s'unissent point ensemble pour le défendre. A quelle heure se levent-ils le matin pour le prier? quelles prieres lui font-ils? sont-ils éveillez pour chanter ses louanges, comme font les oiseaux de l'air? n'est-il pas vrai que vous êtes ordinairement assoupi dans vos oraisons? avec quelle attention, avec quelle devotion, avec quelle ferveur allez-vous à l'Eglise, au Sermon, & à l'assemblée des Saints? Helas! il ne faut pas vous eveiller pour aller à vos assemblées de Creanciers, pour aller solliciter vos Juges, pour traiter de quelque affaire où il y va de vos interêts.

O mon Dieu, que je suis confus de voir les méchans si vigilans à faire le mal, & de me voir si lâche à faire le bien! & à qui est-ce que je dois sacrifier les premices de ma journée, sinon à vous qui êtes mon Createur & mon Roi? quel fruit dois-je esperer d'un arbre dont la racine est gâtée? quelles graces aurai-je dans l'Oraison, le tems de les recevoir étant passé? Pour recueillir la manne, il faloit se lever avant le Soleil: après cela il n'y en avoit plus. La manne de la grace divine tombe sur

pour le Samedi de la II. semaine. 239
ceux qui sont en oraison, qui se levent
de grand matin, & qui sont dans le lieu
où elle tombe. Vous êtes dans le lit,
lorsque les autres sont au Chœur; vous
dormez pendant que les autres prient;
vous ferez une oraison seche & sterile,
& vous courrez comme un chien affa-
mé autour de la maison sans rien trou-
ver qui vous rassasie. C'est comme par-
le le Roi Prophete.

La Sageffe dit que ceux qui la cher-
cheront de grand matin, la trouveront:
mais ceux qui se levent tard, ne la
trouveront pas. C'est pourquoi David
tout Roi qu'il étoit, & chargé du Gou-
vernement de son Etat, se levoit de
grand matin pour prier Dieu, quoi qu'il
se fût levé à minuit pour faire oraison.

Seigneur, dit-il, prêtez l'oreille à ma
parole; écoutez les cris de ma bouche; soyez
attentif à la voix de ma priere, ô mon
Roi & mon Dieu. Il en rend la raison:
car c'est à vous que j'adresserai ma
priere: Seigneur, vous écouterez ma voix
dès le matin. Je me presenterai devant
vous dès le matin, & je connoîtrai que vous
êtes un Dieu qui n'aimez pas l'iniquité. *Ps. 5.*

Dieu est au milieu de l'ame sainte, elle
ne sera point ébranlée. Dieu la secourera
dès le point du jour. C'est au matin que
*Dieu assiste les ames, & qu'il les rem-
plit de ses misericordes, comme il dit*
au Ps. 89. Nous avone été remplis dès
le matin de votre misericorde. Faites-moi *Ps. 42.*

entendre le matin la voix de votre miséricorde : car j'ai esperé en vous. . . . Je

Pl. 67. mediterai & penserai à vous dès le matin. . . . J'éleverai mes vœux vers vous,

Pl. 87. & ma priere vous préviendra dès le matin.

Imitez la devotion de ce grand Prince, & levez-vous tous les jours de grand matin pour prier Dieu. Écoutez la voix de votre bon Ange, qui vous aiant frappé au côté comme saint Pierre dans sa prison où il dormoit, vous dit ce qu'il lui dit. *Levez-vous promptement.* Si vous manquez à lui obéir, il ne vous éveillera plus.

III. CONSIDERATION.

LEs Juifs menerent Jesus à Pilate, ce qui marquoit que le Royaume de Dieu alloit passer des Juifs aux Gentils. Dieu a pris un soin très-particulier de ce peuple l'espace de quatre mille ans. Il l'a instruit par ses Prophetes, & éclairé des lumieres de la Foi pendant que tout le monde étoit dans les tenebres. Il a fait des prodiges étonnans pour le retirer de la servitude d'Égypte. On ne peut expliquer les bontez qu'il avoit pour lui. Et voiant que les hommes ne pouvoient plus rien gagner sur son esprit, il a envoyé son propre Fils, qui s'est revêtu de leur chair, qui s'est soumis à leurs loix, qui a conversé parmi eux, qui les a instruits par ses discours

pour le Samedi de la II. Semaine. 241
cours & par ses exemples, qui a fait
des miracles étonnans pour leur per-
suader qu'il étoit envoié de Dieu. Enfin
ayant mis le comble à la mesure de leurs
pechez, Jesus a abandonné ce peuple
ingrat, & lui a substitué le peuple Gen-
til qui a reçu sa loi, écouté sa parole,
reçu son Évangile & embrassé sa Re-
ligion.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Voilà comme Dieu en use envers les
Chrétiens. Après qu'il a long-temps
poursuivi une ame, & qu'elle se rend
rebelle à sa parole, il la quitte, il ne
lui parle plus, il l'abandonne à ses pas-
sions, & la laisse mourir dans son en-
durcissement & dans son impenitence.
O terrible châtiment ! Ô abandonne-
ment formidable ! de toutes les mena-
ces que Notre-Seigneur a fait aux Juifs,
il n'y en a point de plus redoutable
que celle-ci : *Je vous declare que le Roiaume de Dieu vous sera ôté ; & qu'il sera
donné à un peuple qui en produira des
fruits.* Ce Roiaume de Dieu est la Foi
de l'Évangile, les graces particulieres
de direction, & de protection, & tous
les autres effets d'une providence a-
moureuse, que Dieu a retirez de ce
peuple ingrat pour en gratifier les Gen-
tils.

Rentrez dans vous-même, ame in-

Tome I.

Q

grate & rebelle ; repassez dans votre mémoire toutes les graces que Dieu vous a faites depuis que vous êtes au monde. Comptez si vous pouvez tous les pechez qu'il vous a pardonnez, toutes les absolutions que vous avez reçues, toutes les hosties qu'on vous a mises dans la bouche à la sainte Table, & qui sont entrez dans votre cœur. Comptez les lumieres dont Dieu a éclairé votre esprit, les consolations qu'il a versées dans votre cœur, les touches & les inspirations qui ont frappé votre ame, & qui l'ont pressée de changer de vie. Que d'oraisons ? que d'instructions ? que de predications ? que d'avis ? que de reprimandes ? que de menaces ? que de promesses ? Il vous est impossible de tenir compte de toutes les graces dont Dieu vous a favorisée jusqu'à present.

Et cependant vous n'aimez point Dieu ; vous ne gardez point ses commandemens ; vous vous rendez sourd à sa voix, & vous ne répondez point à ses inspirations ; vous ne changez point de vie ; vous ne faites point de penitence ; vous êtes toujours engagé dans les mêmes pechez, & esclave des mêmes vices ; vous ne suivez point ses conseils, & vous paieez toutes ses bontez d'infidelitez & d'ingratitudez. O que je crains que Jesus ne vous abandonne, & ne transporte à un autre le

pour le Samedi de la II. Semaine. 243

Royaume de sa grace , qu'il ne peut établir dans votre cœur. Il y a longtemps , dit-il , que je cultive cet arbre , & cependant il ne raporte rien ; qu'on le coupe & qu'on le jette au feu.

O Seigneur , aiez encore un peu de patience , & je vous donnerai satisfaction. C'est tout de bon que j'ai resolu de changer de vie. O que je vous suis obligé de m'avoir attendu jusques à cette heure , sans vous lasser de me faire du bien , moi qui ne me suis jamais lassé de vous faire du mal ! O bonté toute aimable ! ô patience toute divine ! je ne vous offenserai plus , & je n'abuserai plus de vos graces. Mon Seigneur Jesus , ne m'abandonnez pas , & ne retirez pas votre Royaume de mon cœur , pour le donner à une ame plus fidele que moi. Je consens d'être privé de la douceur de vos consolations dont je me suis rendu indigne. S'il faut même être privé pour un tems de votre divine presence , je me soumets à ce châtement quoi qu'infiniment redoutable : mais , je vous conjure , ô Dieu de bonté , de ne me pas abandonner tout-à-fait ; ne me livrez pas à la puissance de mes cruels ennemis , qui sont les demons & mes passions ; tenez-moi sous votre protection , & je ne craindrai rien quoi qu'il me puisse arriver : faites-moi la grace que je puisse com-

Q 2

mencer une nouvelle vie, & faire penitence du passé. C'est tout ce que je demande, & ce que je desire uniquement.

Mon ame, souviens-toi toute ta vie de ces paroles de S. Paul. *Une terre sou-*
Heb. 6. *vent abreuvée des eaux de la pluie, & qui produit des herbage propres à ceux qui la cultivent, reçoit la benediction de Dieu; mais celle qui ne produit que des ronces & des épines, est reprouvée & prête à recevoir sa malediction, & ensuite à être brûlée.*

Souviens-toi de cet avis que te donne ton Sauveur dans l'Apocalypse:
Apoc. 3. *Gardez bien ce que vous avez, de peur qu'un autre ne prenne votre couronne.*

Apprehende les deux menaces qu'il fait à une ame qui abuse de ses graces, & qui se rend rebelle à sa parole. Je
Jo. 8. *m'en vais, & vous me chercherez, & vous mourrez dans votre peché. Je vous*
Matth. *declare que le Roiaume de Dieu vous sera*
12. *ôté, & qu'il sera donné à un peuple qui en profitera.*

